

Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 142 (2016)
Heft: 4: Spéculation urbaine

Rubrik: Actualités

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ARCHITECTURE ET CINÉMA, UNE EXPOSITION CROISÉE

Constructing Film. Swiss Architecture in the Moving Image

L'ambitieux dessein de l'exposition bâloise au Swiss Architecture Museum (S AM) est de dévoiler les multiples liens entre cinéma et architecture en Suisse. Mais à ne pas s'y tromper, l'objet exposé demeure essentiellement l'architecture.

Jusqu'à la fin février, le musée permet aux visiteurs de voir des œuvres cinématographiques dans une institution qui expose habituellement de l'architecture. Pour l'événement, les organisateurs s'inspirent des dispositifs dédiés au 7^e art et transforment les salles afin de pouvoir visionner des images en mouvement. La pièce maîtresse de l'exposition est un moyen métrage réalisé par Florine Leoni et Evelyn Steiner. Le film est-il l'objet exposé ou simplement un support visuel pour accompagner une exposition d'architecture ?

Des dispositifs pour regarder

La composante principale de l'exposition consiste en un espace aménagé pour l'occasion en salle de cinéma temporaire avec une tribune en gradins pouvant contenir une trentaine de personnes. Installé dans l'un des sièges, on regarde défiler un film de montage. Les réalisatrices ont sélectionné le matériau filmique qui leur a servi pour réaliser le « film collage » dans un corpus large de plus de 100 extraits. Il comprend aussi bien des reportages tirés de journaux télé, des documentaires d'architecture, des spots de promotion d'entreprises du bâtiment ou encore des vidéos réalisées avec un smartphone. Les images, aux formats hétérogènes, jalonnent les traces filmées du paysage architectural et urbain des quatre coins de la Suisse. Sortis de cette salle de cinéma reconstituée, de part et d'autre d'un couloir, les visiteurs patients peuvent visionner sur des écrans plats des entretiens réalisés avec dix artistes helvétiques – architectes pour la majorité – qui explorent dans leur travail, les relations entre l'espace architectural et le cinéma. Enfin, la dernière salle qui clôture l'exposition est aménagée en un faux studio de montage. Les extraits qui ont servi à la réalisation du film y sont diffusés en entier sur des petits moniteurs.

Film d'architecture

Des architectures emblématiques, des infrastructures routières et hydrauliques ou encore des paysages alpins : dans le film essai de Florine Leoni et Evelyn Steiner, les images recouvrent près d'un siècle de la culture du bâti en Suisse et ses représentations filmées. Dans le désordre, il y a la voix, encore jeune en 1954, de Jean-Luc Godard dans le film documentaire *Opération béton* qu'il réalisa alors qu'il travaillait comme manœuvre pour le

barrage de la Grande-Dixence, ou encore celle de Lucius Burckhardt se promenant dans les quartiers de Bâle en 1985 et enfin, les cris des enfants jouant dans la salle de sport du dernier étage d'une école réalisée par Christian Keretz à Zurich en 2008. Au-delà du plaisir de redécouvrir, au gré des hasards du montage, un pan exhaustif du paysage architectural et urbain en Suisse, le film se laisse agréablement regarder comme un essai en forme de collage d'images hétéroclites. Au fond, la méthode narrative choisie retrace parfaitement l'histoire conjointe du cinéma et de l'architecture moderne puis contemporaine. Mais le récit du film est soumis à une autre trame de lecture. Probablement par souci didactique, les auteurs divisent le moyen métrage en plusieurs chapitres : *Sound spaces, narrative spaces, temporal spaces, light spaces, motion spaces, vision spaces* et enfin *experimentation spaces*. Une voix off illustre chacune des sept parties en expliquant aux spectateurs les différentes manières de retranscrire la spatialité architecturale par l'outil cinématographique. Le flot des images qui nous berçait en regardant l'enchaînement imprévisible des extraits du film est quelque peu contraint par le désir pédagogique des auteurs. Celui-ci nous rappelle abruptement que nous sommes assis sur un strapontin dans un musée d'architecture et non dans le fauteuil d'une salle de cinéma.

Si l'intérêt architectural du film est avéré, il n'en n'est pas de même pour son intérêt cinématographique. Les liens entre cinéma et architecture sont féconds et peuvent être abordés de plusieurs façons. Au centre d'art de Fribourg, l'exposition en cours, *Film Implosion! Experiments in Swiss Cinema and Moving Images*, présente un pan jusqu'ici inexploré du cinéma expérimental helvétique¹. Le bâti y est aussi regardé comme un matériau filmique, mais contrairement à l'exposition du S AM, les œuvres de cinéma demeurent souvent souveraines des objets filmés. Plus proche de nous, à la Cinémathèque suisse, *TRACÉS* explore depuis plus de quatre années les liens étroits entre cinéma et architecture. Au gré des œuvres projetées, nous savourons, dans chacun des deux arts, des plaisirs quelques fois alliés et d'autres fois singuliers, mais sans jamais renoncer à l'un ou l'autre. *Mounir Ayoub*

CONSTRUCTING FILM. SWISS ARCHITECTURE IN THE MOVING IMAGE

Jusqu'au 28 février 2016

Swiss Architecture Museum (S AM), Bâle
www.sam-basel.org

FILM TRAILER

<https://vimeo.com/141398611>

1 Lire *TRACÉS* n° 01/2016, p. 26 ou www.espazium.ch/le-bti-matriau-filmique



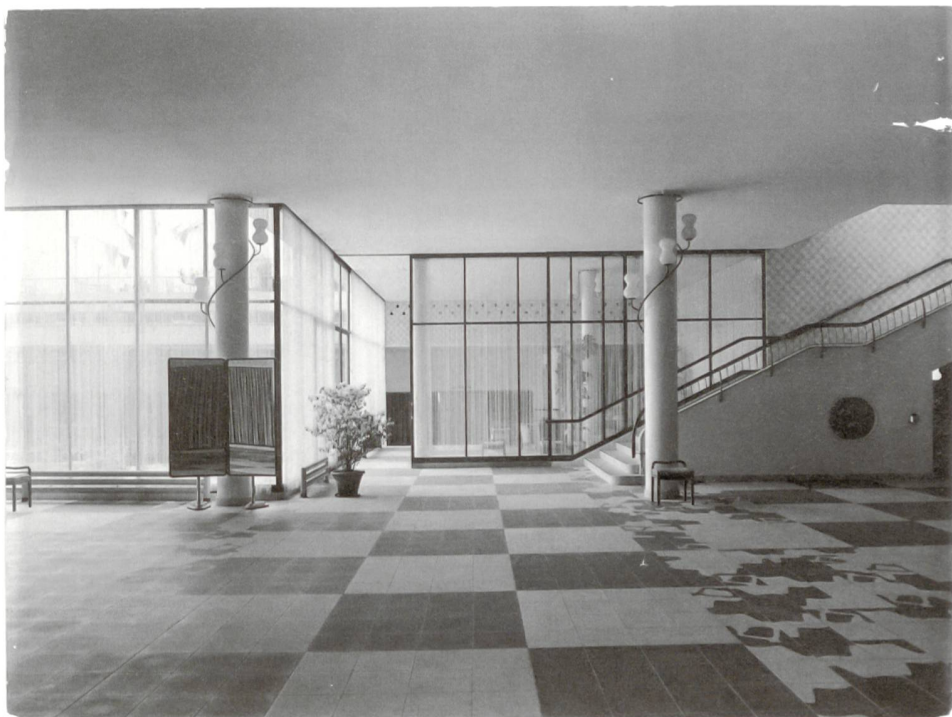
- 1 *Der Leuchtturm*, CH 2009, régie Beatrice Stebler (© 1962-2014 SRF Schweizer Radio und Fernsehen)
- 2 *Opération Béton*, CH 1955, régie Jean-Luc Godard, Adrien Porchet (© Actua Films)
- 3 *Ein Spaziergang in Basel mit Lucius Burckhardt*, CH 1985, régie Sabine Sütterlin (© 1962-2014 SRF Schweizer Radio und Fernsehen)
- 4 *Viaduc de la Poya*, CH 2009-2011, production Lionel Tardy, About Blank Design Office (© About Blank Design Office, Lionel Tardy)

PROJET, HISTOIRE, CONSTRUCTION

Cycle de conférences à l'EPFL sur le patrimoine architectural récent

Documenter la production architecturale du 20^e siècle par une connaissance matérielle minutieuse et définir des stratégies pour sa conservation fondées sur des instruments critiques et opératoires appropriés: tel est le double objectif que partagent l'International committee for documentation and conservation of buildings, sites and neighbourhoods of the modern movement (Docomomo) et le Laboratoire des techniques et de la sauvegarde de l'architecture moderne (TSAM) de l'EPFL qui accueille le siège suisse de l'association depuis l'automne 2015. Organisé conjointement par le TSAM et Docomomo Switzerland, un premier cycle de conférences souhaite restituer les multiples potentiels de la sauvegarde du patrimoine bâti moderne et contemporain, avec un regard qui se situe à la croisée de l'histoire de l'architecture et celui de la pratique du projet dans l'existant. Accueillies par la Project Room d'Archizoom à l'EPFL, les interventions font état d'une thématique qui ne cesse d'évoluer, profitant d'un réseau de connaissances élargi et assurément pluriel.

La production de l'architecture du 20^e siècle, autrefois controversée, se profile aujourd'hui comme une référence, voire une véritable source d'inspiration pour la génération des jeunes architectes suisses qui redécouvrent le courant «brutaliste» et sont littéralement fascinés par un langage architectural rigoureux, issu de la répétition savante des éléments constructifs, typique de la production du second après-guerre. Phénomène saisissant, cet élargissement du champ patrimonial par une reconsidération des œuvres récentes sera le véritable fil rouge du cycle de conférences qui s'ouvre le 3 mars prochain avec l'intervention *Adaptive Reuse. Modernity Towards a Better Future* d'Ana Tostões, professeure à l'Istituto Tecnico de Lisbonne et présidente de Docomomo international. Comment actualiser les enjeux climatiques dans l'architecture africaine des années 1950-1960? Peut-on



Max Ernst Haefeli, Werner Max Moser, Rudolf Steiger, Kongresshaus-Tonhalle, Zurich, 1937-1939 (photo Hans Finsler, archive gta/ETH Zurich)

sensibiliser à l'importance du patrimoine moderne, tout en respectant les cultures locales de pays au passé colonial récent? Les impératifs du développement durable sont-ils compatibles avec une rénovation respectueuse des qualités des bâtiments?

Vaste et multiple, l'éventail des thèmes abordés se révèle dans la matérialité des projets, et ce bien au-delà des frontières suisses. De la restauration monumentale de l'icône qu'est l'Unité d'habitation de Marseille (François Botton, 23 mai) aux intelligentes transformations d'un patrimoine bâti de caractère plus ordinaire de l'agence Lacaton et Vassal (14 mars), les stratégies sont les plus diverses. Confrontés à la restauration-transformation de l'ensemble Kongresshaus-Tonhalle à Zurich – œuvre emblématique d'Haefeli-Moser-Steiger

– les bureaux Boesch architekten et Diener & Diener (3 mai) nous livrent une démonstration probante par sensibilité et pragmatisme, une synthèse remarquable des paradigmes de la sauvegarde du patrimoine moderne.

Le regard ouvert et curieux qui nourrit le projet dans l'existant touche aussi l'histoire de l'architecture qui cherche à explorer des sujets nouveaux avec des outils d'investigation tout aussi inédits: qu'il s'agisse de la *(Mise en) Œuvre de la production* de Le Corbusier à travers sa représentation dans le cinéma et la télévision (Véronique Boone, 18 avril), ou de la très attendue monographie sur Fritz Haller, figure incontournable de l'architecture industrialisée (Laurent Stalder, 30 mai), la richesse de l'architecture du 20^e siècle se dévoile et se déploie.

réd

Moins de tracasseries pour les indépendants.

L'assurance des chefs d'entreprise de la Suva offre une protection financière unique en son genre aux personnes exerçant une activité lucrative indépendante en cas de maladies professionnelles et d'accidents du travail ou durant les loisirs. Les membres de la famille travaillant dans l'entreprise sans percevoir de salaire soumis à l'AVS peuvent également en bénéficier. Infos complémentaires: le site www.suva.ch/afc.

suvarisk
Couverture à toute épreuve

Demandez une offre:
0848 820 820



LIENS

www.docomomo.ch
<http://tsam.epfl.ch>
<http://archizoom.epfl.ch>